

UN FAUX TROGLO

Villaines-Les-Rochers

Numéro Spécial 1er Avril



Quelque part en Gaule, chez les Turones, tout semble paisible dans un vallon pittoresque où serpente un ruisseau tranquille. Ce vallon est creusé de cavités où vit un groupe d'irréductibles issus de la tribu des "Salix Vanius".

Leurs ancêtres, les "Manus Aglix", se déplaçaient de vallée en vallée, troquant les objets qu'ils fabriquaient contre de la nourriture. Découvrant, au fond de ce vallon, les tiges qui servaient à la fabrication de leurs objets, ils s'installèrent dans les grutes, humides à souhait et favorables au travail du jonc. Ils commencèrent à troquer leurs paniers avec les gens de passage et le bruit se répandit bien au-delà des vallées, au-delà du fleuve ligérien, que les paniers fabriqués dans ce village étaient de belle tournure et d'une solidité à toute épreuve.

Ainsi, le village fut de plus en plus connu et fréquenté. Le sage druide Chiconix réussit à rassembler les Salix Vanius en corporation, ce qui leur conféra plus de rayonnement. L'union, comme on le dit, fait la force. Il y eut même une famille de la tribu des Salix Bretonnus qui choisit de s'installer dans le village pour créer de nouveaux paniers. Cependant, l'union n'était pas le fort des Gaulois. Beaucoup restaient indépendants, tandis que d'autres se réunissaient en clans pour méditer ou festoyer. Les irréductibles, malgré leur succès, ne voulaient rien changer à leur façon de vivre. Il fallait contourner les tas de fumier, les broussailles, éviter les poules, chats, chiens....

Un jour, lors d'un traditionnel combat de chefs, l'un d'entre eux réussit à s'imposer grâce à une potion magique et décida de rendre le village "propre en ordre", comme disait leurs compatriotes helvètes, à la mode romaine. Ce fut le succès car les Gaulois aiment aussi ce qui brille, même si ce n'est pas toujours métal précieux.

Les informations contenues dans ce numéro sont toutes fausses et inventées dans le seul but de vous distraire.



Mais l'attrait du pouvoir et son goût pour la culture romaine lui monta au casque et il décida de se déplacer porté sur un van par deux des plus costauds du village et de remplacer le dolmen, symbole du culte et de la connaissance des ancêtres, par un arc de triomphe, symbole du culte de la personnalité. Cette décision provoqua la colère d'une partie de la tribu. Ils pensaient que, bien qu'esthétique, ce monument trahissait leur culture et le culte des ancêtres et leur attirerait la colère du Dieu Lug qui leur ferait tomber le ciel sur la tête.

De ce jour, ce fut la zizanie dans le village et tout fut prétexte à querelle :

- la machine à couper les tiges commençait à "leur peler le jonc"
- les convois de chars romains, transportant des boulets au camp proche du village écrasèrent poules, goretts,....ce qui les exaspéraient et leur faisaient organiser une résistance active. On se mit à les appeler les "Vilains des rochers".

Au fil des jours, l'Arc de triomphe s'élevait vers les cieux mais les membres de la tribu, anxieux de la réaction du Dieu Lug, ne confectionnaient plus de paniers. Les visiteurs se firent rares et Bernadine, Janoelix, Patrix et les autres furent contraints de fermer leurs échopes pour monter vers Lutèce, cité lumière prometteuse. Les jeunes gaulois aux longues nattes quittaient le village pour aller fabriquer, qui des boulets, qui des voies romaines, qui des monuments.

Malgré la pugnacité de quelques gaulois teigneux, moustachus, fufés et imaginatifs, malgré la sagacité de leurs épouses pour continuer à faire éduquer leurs enfants par des bardes avisés et leur engouement à décorer le village de tiges pelées en forme de fleurs, le village dépérissait. Ils attendaient le prochain combat de chefs, lequel, ils l'espéraient, ne serait pas faussé par la potion magique mais se ferait "à la loyale", du haut du dolmen, où chacun exposerait ce qu'il proposerait pour la conservation et l'expansion de leur culture gauloise.

En attendant, ils rêvaient au prochain banquet qui les verraient tous réunis autour d'un grand feu, à déguster sangliers ou poulardes rôties accompagnées de cervoise ou d'hydromel, dansant à perdre haleine au son des harpes ou d'autres instruments venus d'ailleurs, sous un ciel étoilé d'été qui ne leur tomberait certainement pas sur la tête...et sans qu'il soit besoin de baillonner quiconque à un arbre pour l'empêcher de chanter....

En attendant les prochaines querelles,....

..... car chacun sait qu'un Gaulois digne de ce nom ne peut vivre sans.

Les informations contenues dans ce numéro sont toutes fausses et inventées dans le seul but de vous distraire.

Date de parution du numéro spécial : 1er Avril 1996.

Diffusion par l'association régie par la loi du 1er Juillet 1901 :

"INFOS TROGLOS".

Siège social : La Peyrière 37190 Villaines-Les-Rochers.

Contacts : Comité de rédaction de la lettre "INFOS TROGLOS"

Pascal GUIBERT - Marie-Noëlle RECOLLON - Carole GELFI

Nathalie GORICHON - Pierre BOUILLANT - Marie-Annette BERGEOT.